

[Text]

because the British Columbia act regulating the legal profession requires lawyers to be Canadian citizens. The case has gone different ways in the B.C. Supreme Court and in the B.C. Court of Appeal, and is now before the Supreme Court of Canada. At the very least it is open to doubt and open to question whether distinguishing between citizens and permanent residents will be constitutional or not.

I have spoken to the Chief Legislative Counsel of the Department of Justice, whose responsibility it is under the Department of Justice Act to certify bills as to whether or not they are in conformity with the Charter of Rights and Freedoms. He advises me that, because of this question as to whether it is constitutional the department might not be able to certify a Senate amendment to the bill, if it were made, as being constitutional, and that might require the Minister of Justice to report to the House of Commons that the act was not constitutional.

Senator Bosa: If that is the case, then clause 6 as amended would be in contradiction with clause 72, where it is required that an applicant has to prove to the agency that the applicant is a Canadian.

Mr. Löngsen: No, as I understand it, in Part II of the Act "Canadian" is defined to include a permanent resident precisely to overcome this problem of potential discrimination between persons who are living in the country but have not yet acquired Canadian citizenship.

Senator Bosa: Who am I to argue with the Department of Justice? Does that mean that a permanent resident can now be appointed to the Senate without being a Canadian citizen?

Mr. Löngsen: That would depend on what the Constitution Act of 1867 requires—and I do not know offhand what qualifications it requires for being a senator.

Senator Doody: The rules are relaxed, believe me.

Mr. Thacker: Senator Bosa, with respect to clause 72, if you will look at clause 67, that gives the definition of "Canadian," and it includes . . .

Senator Bosa: A permanent resident?

Mr. Thacker: —a permanent resident. So that answers the point that you raised there.

So, Mr. Chairman, we are asking that you accept the amendment as presented and that the clause as amended . . .

Senator Bosa: I have one question. The French version has the word "demeurer", but the demeurer is not included in the English version. Why is there a qualification in French that a Canadian citizen has to be a resident of Canada, whereas in the English version there is no such qualification?

Mr. Thacker: Mr. Archambault can comment on that.

Mr. Archambault: The word "demeurer" is to render the notion that he must remain, while serving as a member, a Canadian citizen or a permanent resident.

Senator Bosa: But the English version does not contain such a provision.

[Traduction]

que, parce que dans cette province, la loi qui régit la profession d'avocat exige que les membres du barreau soient citoyens canadiens. La cause a été soumise à la Cour suprême de la Colombie-Britannique ainsi qu'à la Cour d'appel et maintenant c'est la Cour suprême du Canada qui en est saisie. On se demande si, de par la Constitution, on peut établir une distinction entre les citoyens et les résidents permanents.

Je me suis entretenu avec le premier conseiller législatif du ministère de la Justice dont la tâche consiste à établir si les projets de loi sont conformes à la Charte des droits et libertés. Il m'a dit que le Ministère ne pouvait peut-être pas attester le caractère constitutionnel de l'amendement proposé par le Sénat, parce que le ministre de la Justice pourrait se trouver par la suite, dans l'obligation de signaler à la Chambre des communes que la loi n'est pas constitutionnelle.

Le sénateur Bosa: Dans ce cas, l'article 6 modifié contredirait l'article 72 où l'on exige qu'un candidat établisse qu'il est Canadien.

M. Löngsen: Non, pour autant que je sache, dans la partie II de la Loi, le terme «Canadien» inclurait un résident permanent précisément pour éviter toute distinction possible entre un Canadien et une personne vivant au Canada mais qui n'a pas encore acquis la citoyenneté.

Le sénateur Bosa: Qui suis-je pour tenir tête au ministère de la Justice? Dois-je en conclure qu'un résident permanent pourrait être nommé au Sénat sans être Canadien?

M. Löngsen: Cela dépendrait des exigences de la Loi constitutionnelle de 1867—et je ne peux vous dire au pied levé quelles sont les conditions requises pour être sénateur.

Le sénateur Doody: Les règles sont souples, croyez-moi!

M. Thacker: Sénateur Bosa, en ce qui concerne l'article 72, jetez un coup d'œil à l'article 67 où l'on donne la définition du mot «Canadien» qui inclut . . .

Le sénateur Bosa: Un résident permanent?

M. Thacker: . . . un résident permanent. Cela répond à la question que vous avez soulevée.

Monsieur le président, nous vous demandons d'accepter l'amendement proposé et que l'article modifié . . .

Le sénateur Bosa: J'ai une question à poser. Dans la version française on lit ceci: Tout membre doit être et demeurer citoyen canadien. Le mot «demeurer» ne figure pas dans la version anglaise. Pourquoi exige-t-on qu'un citoyen canadien doive résider au Canada alors que cela n'est pas précisé dans la version anglaise?

M. Thacker: M. Archambault pourra vous le dire.

M. Archambault: Le mot «demeurer» rend l'idée qu'il doit rester, tant qu'il est membre, citoyen canadien ou résident permanent.

Le sénateur Bosa: Mais la version anglaise ne renferme aucune précision de ce genre.